

UNE GALERIE CONTEMPORAINE POUR LA CATHÉDRALE D'ANGERS

Dossier de presse
10 avril 2025

SOMMAIRE

- 02** ÉDITO DU PRÉFET
- 03** RETOUR SUR CINQ CHANTIERS PHARES
- 05** UN OUVRAGE DE PROTECTION DU PORTAIL OCCIDENTAL
- 06** UN CONCOURS INTERNATIONAL REMPORTÉ PAR KENGO KUMA
- 07** RAYONNEMENT DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS
- 08** PROGRAMME DES TRAVAUX
- 11** VALORISATION ET MÉDIATION
- 12** CALENDRIER
- 13** PARTENARIATS





ÉDITO DU PRÉFET

PHILIPPE CHOPIN

La cathédrale Saint-Maurice d'Angers est un joyau du patrimoine national, un témoin vivant de l'histoire et de la culture du département de Maine-et-Loire. Depuis des siècles, elle domine la ville, attirant fidèles, passionnés d'architecture et visiteurs du monde entier. Aujourd'hui, elle s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire avec la création d'une galerie contemporaine devant son portail occidental, sous la signature de l'architecte de renommée internationale Kengo Kuma.

Cette initiative, portée par l'État – et en particulier par le ministère de la Culture via la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire –, répond à un double objectif : la préservation des sculptures polychromées du 12^{ème} siècle, restaurées entre 2007 et 2019, et l'inscription harmonieuse de cette intervention architecturale dans le paysage urbain. Cette galerie, loin d'être une simple protection, est une véritable expression de dialogue entre tradition et modernité, patrimoine et innovation.

Fruit d'un concours international, le projet de Kengo Kuma allie finesse et respect du site historique. Sa réalisation mobilise des savoir-faire d'excellence, notamment des entreprises locales, et fait écho à la volonté constante de valorisation du patrimoine par l'État.

Le chantier, qui s'inscrit dans une démarche exemplaire de conservation et de transmission, a été marqué par des découvertes archéologiques majeures. Il sera aussi un moment de sensibilisation pour le grand public, grâce à des visites et des actions d'éducation artistique et culturelle.

En janvier 2026, la galerie sera officiellement inaugurée et offrira à la cathédrale une protection durable et esthétiquement remarquable. Ce projet ambitieux illustre notre engagement collectif en faveur de la préservation du patrimoine, tout en affirmant la place de l'architecture contemporaine au sein de notre histoire.

Je tiens à remercier l'ensemble des acteurs engagés dans cette aventure exceptionnelle : la DRAC, l'INRAP, la Ville d'Angers pour le travail d'embellissement des abords de la cathédrale, le Diocèse, les artisans et entreprises locales, et les chercheurs. Ensemble, nous contribuons à renforcer le rayonnement culturel et touristique de notre territoire.

CINQ CHANTIERS PHARES

En 10 ans, l'État a investi 12,745 millions d'euros dans la restauration et la protection de la cathédrale.

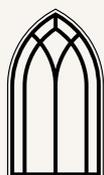
Ces projets de restauration sont pilotés par la conservation régionale des monuments historiques, qui assure la maîtrise d'ouvrage des travaux.



Le baldachin au-dessus du maître-autel :
450 000 euros entre 2015 et 2018



Le grand orgue dont la restauration vient de s'achever : 365 000 euros entre 2020 et 2025



Les vitraux et la maçonnerie de la rose sud du transept : 430 000 euros entre 2021 et 2023.
Les vitraux, redécouverts à cette occasion, ont été prêtés au musée de Cluny pour une exposition sur les Arts sous le roi Charles VII



Les toitures de la nef, dont la restauration est en cours, ont bénéficié de crédits du Plan de relance : 3,75 millions d'euros entre 2021 et 2025



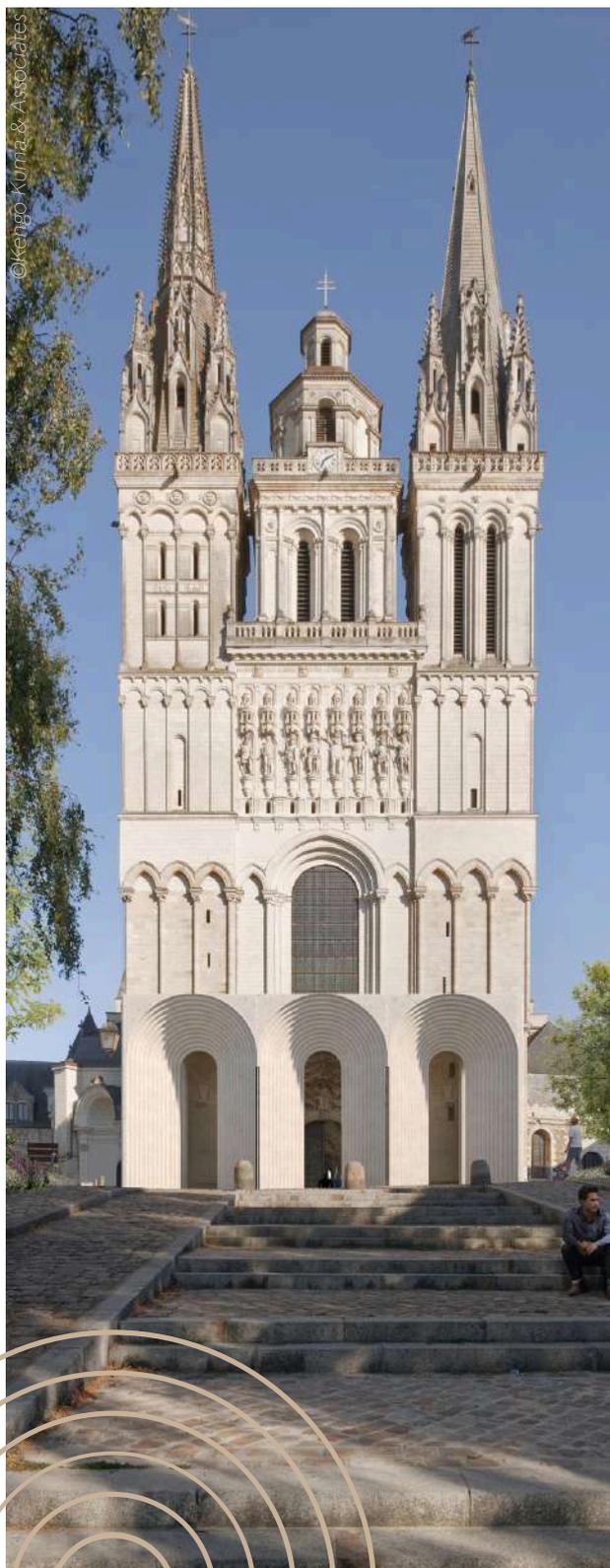
La façade occidentale qui accueille la galerie de Kengo Kuma.

- Restauration des parties basses de la façade occidentale : 650 000 euros entre 2021 et 2023.
- Construction de la galerie de protection du portail : 5,5 millions d'euros dont 1,1 million d'euros pour l'archéologie, entre 2021 et 2026.
- La restauration des sculptures : 1,6 million d'euros entre 2007-2019.

Soit **7,75 millions d'euros** pour l'opération de restauration du portail, des parties basses de la façade occidentale, des fouilles archéologiques et de construction de la galerie.

Chaque année, l'État, propriétaire de la cathédrale, consacre environ 100 000 euros à son entretien et à sa maintenance. Cette enveloppe est gérée par la conservatrice de la cathédrale, architecte des bâtiments de France.

UN ŒUVRE DE PROTECTION DU PORTAIL OCCIDENTAL



La cathédrale Saint-Maurice d'Angers écrit une nouvelle page de son histoire avec la construction d'une galerie contemporaine par l'architecte japonais Kengo Kuma en avant de la façade ouest.

Ce projet d'envergure, porté par le ministère de la Culture via sa Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, répond à une nécessité : il s'agit d'abriter des intempéries et du soleil les sculptures polychromées du 12^{ème} siècle qui ornent le portail médiéval et qui avaient fait l'objet d'une restauration à l'initiative de la DRAC entre 2007 et 2019. L'édification de cette galerie s'inscrit dans une recherche d'harmonie avec le patrimoine exceptionnel de la cathédrale, tout en offrant un dispositif adapté aux enjeux de préservation des monuments historiques.



UN CONCOURS INTERNATIONAL REMPORTÉ PAR KENGO KUMA

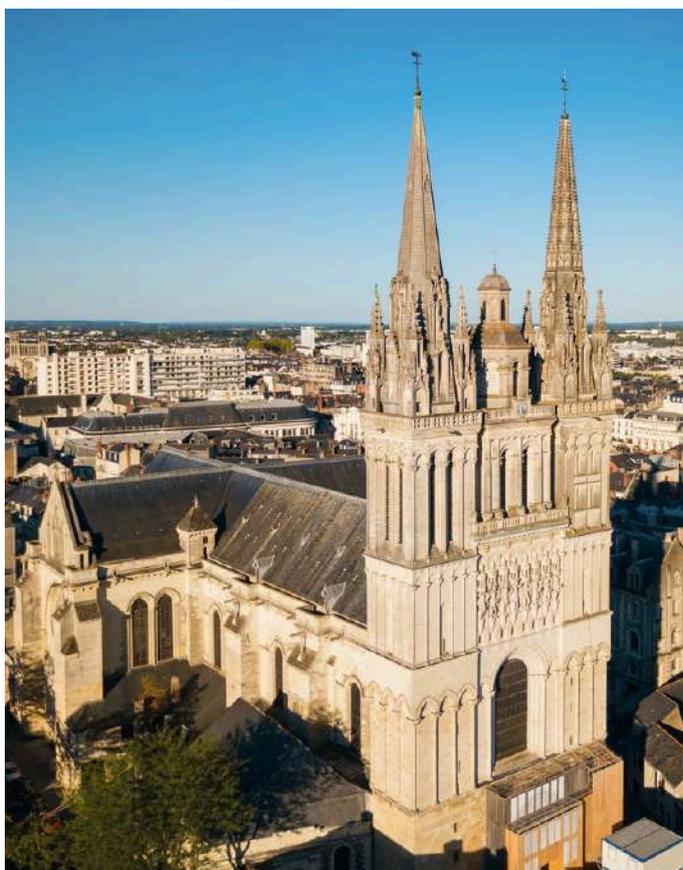
La DRAC Pays de la Loire a lancé un concours international en 2020, attirant des agences d'architecture du monde entier.

Un jury composé du préfet de Maine-et-Loire, du maire d'Angers, de l'évêque d'Angers et de différents responsables, experts et architectes, a analysé les cinq projets déposés.

C'est le projet de l'architecte de renommée internationale Kengo Kuma, et de son agence Kengo Kuma & Associates, qui a été retenu. Connue pour son approche sensible et respectueuse des contextes historiques, l'agence propose une galerie qui conjugue monumentalité gothique de la cathédrale et élégance contemporaine.

RAYONNEMENT DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS

Construite au 12ème siècle, la cathédrale d'Angers, du haut de la montée Saint Maurice, domine la ville par sa silhouette familière. Le parti-pris esthétique et culturel audacieux de la galerie qui viendra protéger les sculptures relève d'une architecture résolument contemporaine.



A l'endroit de la façade occidentale, la création de Kengo Kuma, à la fois respectueuse du caractère sacré et patrimonial du site, témoigne d'une grande recherche esthétique, et d'une volonté d'ouverture qui s'inscrit dans une démarche pleinement culturelle.

A l'issue de ce projet, l'interaction inédite entre l'édifice religieux et le paysage urbain, entre passé et présent seront une fierté pour le territoire, et un terreau fertile pour le tourisme à l'échelon national et international.



PROGRAMME DES TRAVAUX

TRAVAUX RÉALISÉS

UNE PREMIÈRE CAMPAGNE DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

La première campagne de fouilles archéologiques, à partir du printemps 2024 et d'une durée de six mois, s'est inscrite dans une démarche préventive. Elle a été financée par l'Etat - DRAC des Pays de Loire, qui a prescrit une fouille du parvis réalisée par l'institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) en prévision de la construction du portail. Ce sont 182 tombes au total qui ont été découvertes[1], d'époques médiévale et moderne. Parmi celles-ci, certaines sépultures sont dans un état de conservation remarquable et abritent encore des objets significatifs, comme une bulle papale, ou des restes organiques.

Les fouilles ont également mis au jour des vestiges de la galerie médiévale, qui protégeait le portail du 13^{ème} au début du 19^{ème} siècle, et qui a été détruite. Des emmarchements de la façade romane ont été découverts, ainsi qu'une voie médiévale. Cette première phase de fouilles a ainsi enrichi notre compréhension de la cathédrale et de son environnement. Enfin, à gauche du portail, contre les fondations de la cathédrale, une structure circulaire à la fonction énigmatique est apparue : il s'agit d'une fosse liée à un four à cloche qui daterait de l'époque moderne, et qui a servi à fabriquer plusieurs cloches de la cathédrale.

[1] En tenant compte des tombes découvertes lors de la phase de diagnostic, en 2016.



L'ÉTAPE DU PROTOTYPAGE

Plusieurs prototypes ont été réalisés afin de s'assurer de la faisabilité technique de l'ouvrage, et de sa présentation matérielle (couleur, aspect, joints). En février dernier le prototype de l'archivolte a été présenté et validé par l'architecte et par la maîtrise d'ouvrage (DRAC), dans les locaux de l'usine de préfabrication Jousselin à Chazé-Henry. Cette étape a permis de passer à la production finale des 660 pièces, qui seront assemblées au printemps 2025, et qui vont constituer l'ouvrage, construit dans un béton de site (c'est-à-dire un béton travaillé à partir des matériaux du site). L'agence de Kengo Kuma a effectué des recherches importantes pour obtenir une tonalité du matériau qui soit en harmonie avec la pierre de l'édifice religieux. Le béton fibré à ultra haute performance (BFUP) sera quant à lui utilisé en couverture de l'ouvrage.



TRAVAUX A VENIR

Les travaux ont démarré au mois de mars, par le forage des micropieux, et ils incluent une phase de fouilles archéologiques, rendue nécessaire par les découvertes faites en 2024.

SECONDE PHASE DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

Cette seconde campagne de fouilles archéologiques s'inscrit dans la continuité de la première, et se déroulera du 31 mars au 30 avril 2025. Elle a notamment pour objectif de fouiller des sépultures remontant au 10-12ème siècle. Les archéologues procéderont à leurs recherches entre le 7 et le 30 avril.

LES ÉTAPES MARQUANTES DU CHANTIER

La réalisation des travaux à partir du printemps 2025 comporte la mise en place des éléments qui vont recevoir la structure. Celle-ci est préfabriquée dans les ateliers de l'entreprise Jouselin et amenée pièce à pièce. Elle sera construite de bas en haut par empilement de chacun des modules : installation des piedroits (voiles porteurs) des arcades, pose des archivoltas pour compléter l'arc, puis pose de la toiture. Ce chantier implique l'intervention de différents corps de métier, selon les catégories de travaux. S'agissant de patrimoine bâti, plusieurs d'entre eux relèvent des métiers d'art, comme par exemple les métalliers chargés de la fabrication des grilles.

La phase du chantier qui sera consacrée à l'installation des archivoltas (arcs) sera particulièrement spectaculaire, de même que l'installation des voiles tympan. La phase de travaux relatifs aux installations techniques, à l'automne 2025, permettra également de ménager des moments très visuels, en particulier lorsque le dispositif d'éclairage sera installé dans un des trois porches de la galerie contemporaine.

Il est à noter qu'en parallèle, la ville d'Angers a engagé la rénovation de la place Monseigneur- Chappoulie et des rues adjacentes, afin d'harmoniser le tissu urbain des abords avec la galerie nouvellement créée.

ETAPE FINALE

Ce programme de travaux permettra l'usage pour les fêtes de Noël 2025, avec un accès public qui sera assuré. La livraison du projet est prévue en janvier 2026, date à laquelle l'inauguration est programmée.

Un temps d'inauguration plus festif est envisagé au printemps 2026, la cathédrale Saint Maurice constituant un symbole fort de l'histoire de la ville d'Angers, qui bien sûr doit pouvoir remplir sa double fonction d'accueil des fidèles, des touristes et des amoureux du patrimoine.



VALORISATION ET MÉDIATION

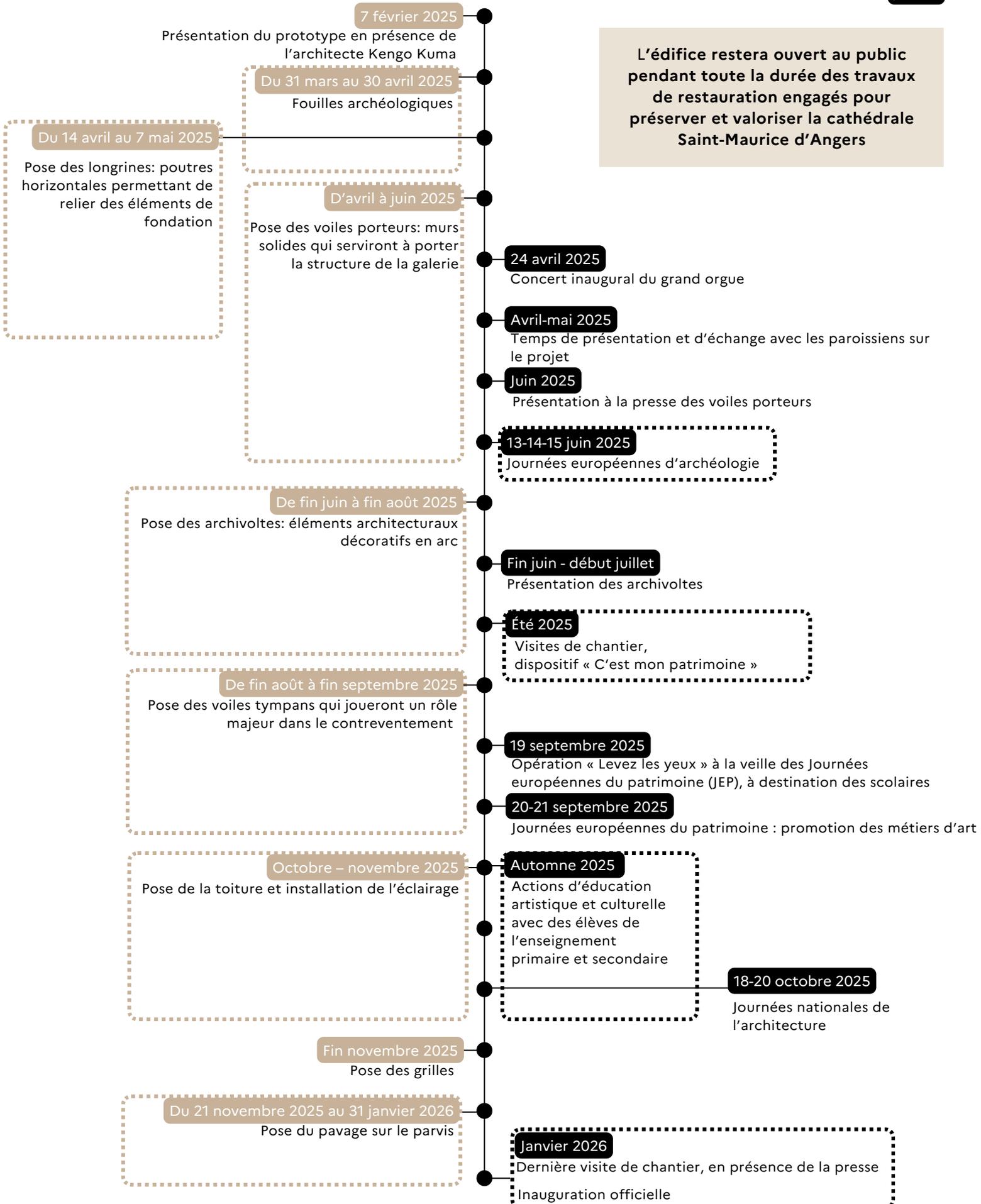
L'État et l'ensemble des partenaires travaillent de concert pour communiquer sur les différentes phases de ce chantier exceptionnel, et des points presse seront fixés régulièrement. Des visites de chantier sont envisagées, ainsi que des actions d'éducation artistique et culturelle avec la Ville d'Angers, à destination des publics scolaires. La maquette de la cathédrale sera exposée dans les murs de l'édifice à partir du mois de mai.

PROGRAMME DES TRAVAUX

Planning des travaux

Manifestations publiques et temps presse

L'édifice restera ouvert au public pendant toute la durée des travaux de restauration engagés pour préserver et valoriser la cathédrale Saint-Maurice d'Angers



PARTENARIATS

La cathédrale Saint-Maurice d'Angers est propriété de l'État. Le ministère de la Culture en assure la conservation. L'évêché est affectataire de l'édifice.

Maître d'ouvrage : DRAC Pays de la Loire

Maître d'œuvre : Kengo Kuma & Associates

Entreprises à l'œuvre :

- Albizzati, fondations gros oeuvre
- Jouselin, chargée de la préfabrication des modules en béton
- Cegelec, pour l'électricité ;
- La Forge d'Art, pour la réalisation des grilles.



Direction régionale
des affaires culturelles
des Pays de la Loire



Contacts presse DRAC Pays de la Loire :

Hélène LE BON - service communication

Tel : 02 40 14 23 92

communication.pays-de-la-loire@culture.gouv.fr

 <https://www.culture.gouv.fr/regions/drac-pays-de-la-loire>

Contact presse Préfecture de Maine-et-Loire :

Bureau de la Représentation de l'État et de la communication
interministérielle

Tel : 02 41 81 81 36 - 80 25

pref-communication@maine-et-loire.gouv.fr

    @Prefet49

 <https://www.maine-et-loire.gouv.fr>

